

FOLIES Péniche



A la péniche amarrée face au 188 quai de Jemmapes Paris 10^e - métro JAURES
Les 19, 20, 26, 27 décembre 16, 17, 23, 24 janvier 1^{er}, 2 et 3 février TEL.: 245.18.20



direction : mireille larroche
direction musicale : jean claude pennetier

L'AVANT-GARDE ET L'OPÉRETTE OU LES "FOLIES PÉNICHE"

"A moi. L'histoire d'une de mes folies.

Depuis longtemps je me vantais de posséder tous les paysages possibles, et trouvais dérisoires les célébrités de la peinture et de la poésie moderne. J'aimais les peintures idiotes, dessus les portes, décors, toiles de saltimbanques, enseignes, enluminures populaires, la littérature démodée, latin d'église, livres érotiques sans orthographe, romans de nos aïeules, contes de fées, petits livres de l'enfance, opéras vieux, refrains niais, rythmes naïfs..."

Arthur Rimbaud
(Une saison en enfer)

Folie : du latin "folia"
-petite maison
Feuillages, moult
serre, eau...

JEAN-CLAUDE PENNETIER,
directeur musical.
Pianiste, chef d'orchestre, compositeur. Passe couramment d'un pays à l'autre et de Mozart à Ohana. Se trouve ici confronté à un problème intéressant pour un musicien : comment la musique peut-elle faire rire, alors qu'elle n'est jamais drôle en elle-même ? Comment certains musiciens du siècle dernier ont-ils répondu à cette question, en utilisant la dynamique, le rythme, le burlesque des mots, indépendamment de leur sens ?

PIERRE DANAIS,
dramaturge.
Baryton, comédien, voici 10 ans qu'il pratique le théâtre musical. Déjà l'instigateur des soirées Satie à la Péniche, il a entrepris avec passion la dramaturgie de ces Folies Opérette : pour ce familier de l'avant-garde, ce sont de vraies retrouvailles avec l'ancêtre, -rieuse et un rien superficielle !-, d'une forme comique de théâtre musical.

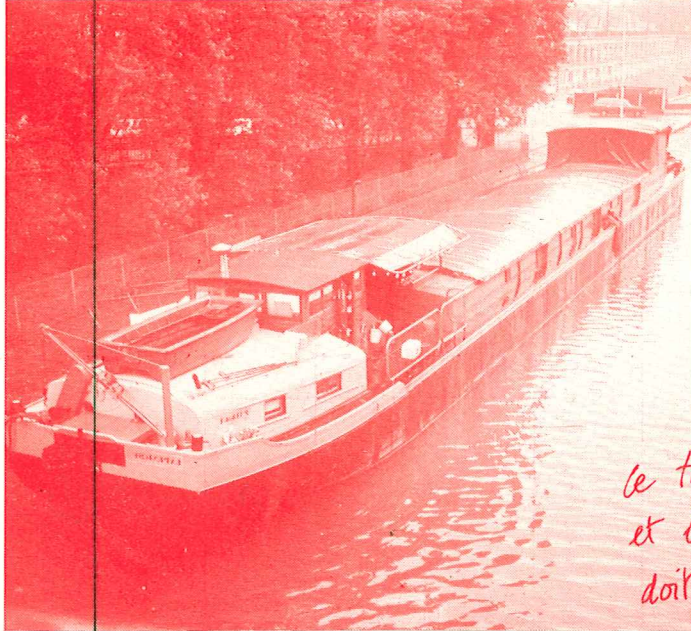
BERNARD BROCCA,
assistant à la mise en scène.
Vrai pro à l'anglo-saxonne (il est comédien, chanteur, danseur, librettiste, auteur), Bernard Brocca s'amuse beaucoup à dénoncer ici ce qui lui fut inculqué ailleurs : la tradition qui fait de l'opérette une parente pauvre de l'opéra. Elle est au contraire pour lui une amie chère et noble, prodigue de bons mots, et prometteuse de soirées cocasses.

MIREILLE LARROCHE,
metteur en scène.
Elle sait rêver éveillée et rendre navigables les paris insensés. Exemple : décaper la forme opérette. Débusquer, sous le kitsch et le sucre candi, une tradition pleine de vie et de rêve. Monter des opérettes l'amuse si cela débouche sur une création. Elle propose donc pour 82-83 une série de spectacles : le devenir de l'opérette, en somme, de la Rose de Saint-Flour à Aperghis.

CHRISTIAN NARCY,
scénographe.
Depuis « Actualité » et les soirées Satie, il connaît bien la Péniche, instrument privilégié de la gamberge scénographique malgré sa matière brutale et sa tendance marquée à redevenir soule ou cale. Christian Narcy, qui l'a déjà déguisée en studio d'enregistrement transparent, café-concert acidulé et musée imaginaire, a su cet hiver la convaincre de jouer les Folies, avec serres, volières, jets d'eau et plantes vertes.



*Pourquoi
ce projet ?*



1 - Tout d'abord, à l'origine, une réflexion sur le fossé qui sépare actuellement la musique de grande écoute (de divertissement) de la musique "savante" (d'avant-garde) – plus particulièrement en Europe et surtout en France –.

2 - Ensuite, une volonté de redécouvrir un genre finalement mal connu ou trop facilement caricaturé : l'opérette. Considérer ce genre avec respect. S'y intéresser de la même manière qu'on s'intéresse aujourd'hui à la musique baroque ou à l'opéra français du XIX^e (ou à la peinture pompier, à l'art nouveau, etc.).

Redécouvrir une esthétique. Un style. Retrouver cette musique, donc, faite de "refrains niais" de "rythmes naïfs" (Rimbaud) mais aussi une tradition littéraire de coq-à-l'âne, de burlesque, d'à-peu-près (de "Charançonneries", de "Turlupinades" disait Hervé) qui va de Rabelais à Prévert, en passant par les fatrasies du XVII^e et pourquoi pas les surréalistes.

3 - Des anecdotes, des images, des titres, des définitions :

– Saint-Saëns disait, parlant de l'opérette que c'était "une fille de l'opéra comique qui aurait mal tourné".

– Au XIX^e siècle, elle apparut avec Hervé sous le nom de "Folies Dramatiques". (Folie du latin Follia, la petite maison sous les feuilles, comme chacun sait.)

Folies, Folies Bergères, Folie Méricourt, Folies Chailloux, Folies concertantes.

– Une anecdote : l'une des premières opérettes de l'histoire "L'Ours et le Pacha" de Hervé (surnommé le musicien toqué...), a été créée à Bicêtre, à l'asile d'aliénés, par les malades eux-mêmes, sous la direction du compositeur (lui-même organiste à St-Eustache et compositeur "savant" dans la journée, et "tapeur" dans les bastringues le soir...). Des titres : au hasard "Vlan dans l'œil" d'Hervé "yayaye ou la reine des lles" (anthropophagie musicale) du même (avec sa ballade de la langouste atmosphérique !) "2 sous de charbon" (asphyxie en un acte) toujours d'Hervé. Et puis "L'omelette à la Folembuche", "La cour du roi Pétaud", "Mamzelle Vendémiaire", "Giroflé-Girofla" des noms d'emploi, mystérieux incongrus : la Desclauzas, la Dugazon, le Trial, la divette (sans parler de la gourmeuse, etc.).

Et puis Rimbaud enfin.

"A moi l'histoire d'une de mes folies. J'aimais les peintures idiotes... Opéras vieux, refrains niais, rythmes naïfs." (Délires, alchimie du verbe.)

On met dans un chapeau on secoue. Sortent dans le désordre les Marx Brothers, les Ziegfeld Follies ; les surréalistes et Jacques Prévert. Et bien d'autres.

Peut-être aussi le simple plaisir d'une idée loufoque : le mariage de l'opérette et de l'avant-garde... (la carpe et le lapin ?).

*Le travail sur l'opérette
et la musique baroque
doit déborder sur une*

*création en 1984 avec
Mme Georges Aperghis*

Programme

RÊVES D'ÉCLUSE
Folies opérettes

Les 19-20 et 26-27 décembre
Les 16-17 et 23-24 janvier

FOLIES INTÉGRALES

Les 1^{er}, 2 et 3 février

Fêtes de fin d'année

L'opérette est un genre dit "léger" ("Y aurait-il donc disait *Messenger* de la musique qui soit lourde?").

Léger mais aussi fragile ("ce n'est rien un souffle, un rien" comme on chante dans *RIP de Planquette*) éphémère et vite périssable.

C'est l'écume, la mousse de cette époque qui va du second empire à la déclaration de guerre.

Comment retrouver le sens de ces œuvrettes dont le secret tenait moins à l'écriture qu'à la personnalité des interprètes, du goût du moment, en un mot à des modes dont le charme est évané depuis longtemps.

Poussière, poussifs, effets trop appuyés, recettes trop faciles, les partitions ne sont souvent que des carcasses vides. Rares sont les "petits chefs-d'œuvre méconnus".

Et pourtant toute une époque est bien là avec son sens du rire, de la sensualité facile, de la grivoiserie du sous-entendu, de la franche vulgarité avec ses types sociaux, ses préoccupations et surtout avec ses silences pudiques et ses travestissements.

Nous ne jouerons donc pas aux musicologues. Nous n'exhumerons pas une intégrale d'Hervé, d'Offenbach, de Lecoq ou de Terrasse. Mais nous nous armerons de colle et de ciseaux. Découpages. Montages.

Nous voilà revenus à Prévert. Collages *Fatras*.

Si l'opérette est une sorte de carte postale naïve et populaire eh bien nous allons tenter de nous en servir pour réaliser des sortes de collages musicaux, et par là même retrouver ce sens du coq-à-l'âne, du *fatras*, du burlesque à partir de textes souvent discutables en eux-mêmes.

Nous aurons donc notre troupe avec sa divette, sa *Dugazon*, sa *Desclauzas*, son *Trial*, etc.

Nous travaillerons rapidement, légèrement en essayant de retrouver l'esprit de ces musiques et si nous avons pris le parti de détourner cette malheureuse opérette de lui mettre la tête – et le reste – à l'envers, disons-nous qu'en "bonne fille facile" (comme le disaient nos grands-pères) elle n'est pas à une légèreté près. Un cadavre l'opérette? Saurons-nous le rendre exquis?

A l'occasion des Rêves d'écluse vous pourrez entendre des extraits de :

Chonchette

La rose de St-Flour

Fish ton Kam

Pepito

La fille d'Elizondo

La chercheuse d'esprit

Panthéon Courcelles

Les travaux d'Hercule

Les deux aveugles

Le savetier et le financier

L'amour mouillé

Lili

La petite femme de Lotte

Les petites brebis

M. et Mme Denis

L'oncle Célestin

La fiancée du Scaphandrier

Par la taille

La jolie parfumeuse

La grande Duchesse de Gerolstein

Paris ou le bon juge